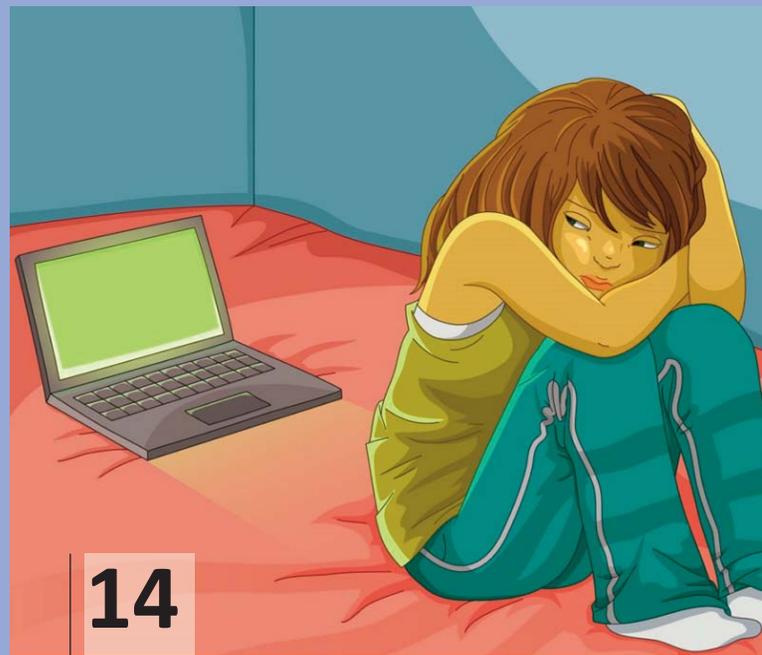




5

Blue Sky Home



14

RELAN lutte contre la réification, enseigne l'usage responsable de la technologie



9

Dans la tourmente de la Révolution Française : Frère Salomón

- La Réification **3**
- Alternative Learning System (ALS) **5**
- Ferdie **6**
- HOPEHOUSE - Maison de l'espérance **6**
- La culture de la réification de l'être humain **7**
- Des jeunes à Kuchuj - L'école de la coopération au Guatemala **8**
- Inauguration au Centre Notre-Dame de la Rouge **13**
- SOPRO **16**
- Le programme Ram Kapur Scholars **17**

La Réification

L'icône évangélique du bon Samaritain a été utilisée comme point de départ de la Réflexion lasallienne de 2015 à 2016 : une aventure Évangélique. Affronter les nouveaux types de pauvreté et la culture de la réification.

L'ensemble de la Réflexion s'appuie sur l'icône du bon Samaritain et appelle les lasalliens à relire la parabole avec des yeux nouveaux pour nous aider à répondre aux pauvres parmi de nous.

La parabole du bon Samaritain est une aventure évangélique simple. Il s'agit d'un homme qui va de Jérusalem à Jéricho. Il est attaqué par des brigands qui le volent et le battent, le laissant au bord de la route à demi-mort. Un prêtre et un lévite passent sans lui venir en aide. Mais un Samaritain s'arrête et prend soin de lui en l'amenant dans une auberge où il paie pour qu'on le soigne.

Dans la Réflexion lasallienne, il est question de la réification des migrants, des citoyens pauvres, et des jeunes qui a bouleversé l'ordre social et nous oblige à tenir compte de ce que

signifie être plus humain dans le monde d'aujourd'hui. Plus souvent qu'on ne le croit, les arrangements politiques, économiques et sociaux actuels, suivant leurs propres intérêts et leurs buts commerciaux, sont devenus des fins en eux-mêmes sans le souci du bien commun. La question posée dans la parabole : « qui est mon prochain ? » est plus pertinente que jamais dans les situations diverses, les contextes et les ministères où nous sommes actuellement engagés. Qui est notre voisin aujourd'hui ? Comment pouvons-nous apporter la miséricorde et la compassion du Samaritain aux migrants, aux pauvres et aux jeunes qui subissent les effets démoralisants de la réification et de la pauvreté ? En tant que communautés lasalliennes, comment pouvons-nous répondre à ce besoin urgent ?

La réification, selon Merriam-Webster, consiste à traiter (quelque chose dont on ne peut pas s'approprier ou à laquelle tout le monde a droit) comme un produit qui peut être acheté et vendu. Toute personne, un objet ou une chose, peut avoir une valeur monétaire et se transformer en objet de relations



commerciales dans l'usage courant. Nous avons vu et entendu comment les migrants sont traités injustement, et ce qui est pire, comment ils peuvent être victimes de l'esclavage ou des échanges à travers des frontières. Nous avons vu et entendu comment les pauvres peuvent être victimes de la traite des personnes, et être exclus de tout type de planification et de développement communautaire. Nous avons vu et entendu comment les jeunes peuvent être un énorme marché pour la commercialisation et l'image de marque pour n'importe quel produit imaginable.

Cependant, critiquer tout simplement la réification des migrants, des pauvres, et des jeunes, peut être très utile mais ce n'est pas suffisant. Faire des dénonciations émouvantes contre une société de marché appliquée à ces secteurs ne va pas assez loin. Ce qui est tout aussi nécessaire c'est : a) la promotion d'un programme qui engage les lasalliens à choisir ce qui est juste au moment où les relations sociales sont perturbées ; b) l'aménagement d'espaces publics et des mouvements sociaux qui aident les migrants, les pauvres et les jeunes à développer de saines idées sur soi, sur leur identité et sur la manière de voir leur avenir qui n'est plus défini mais, plus exactement, souillé par les valeurs du marché et des mentalités.

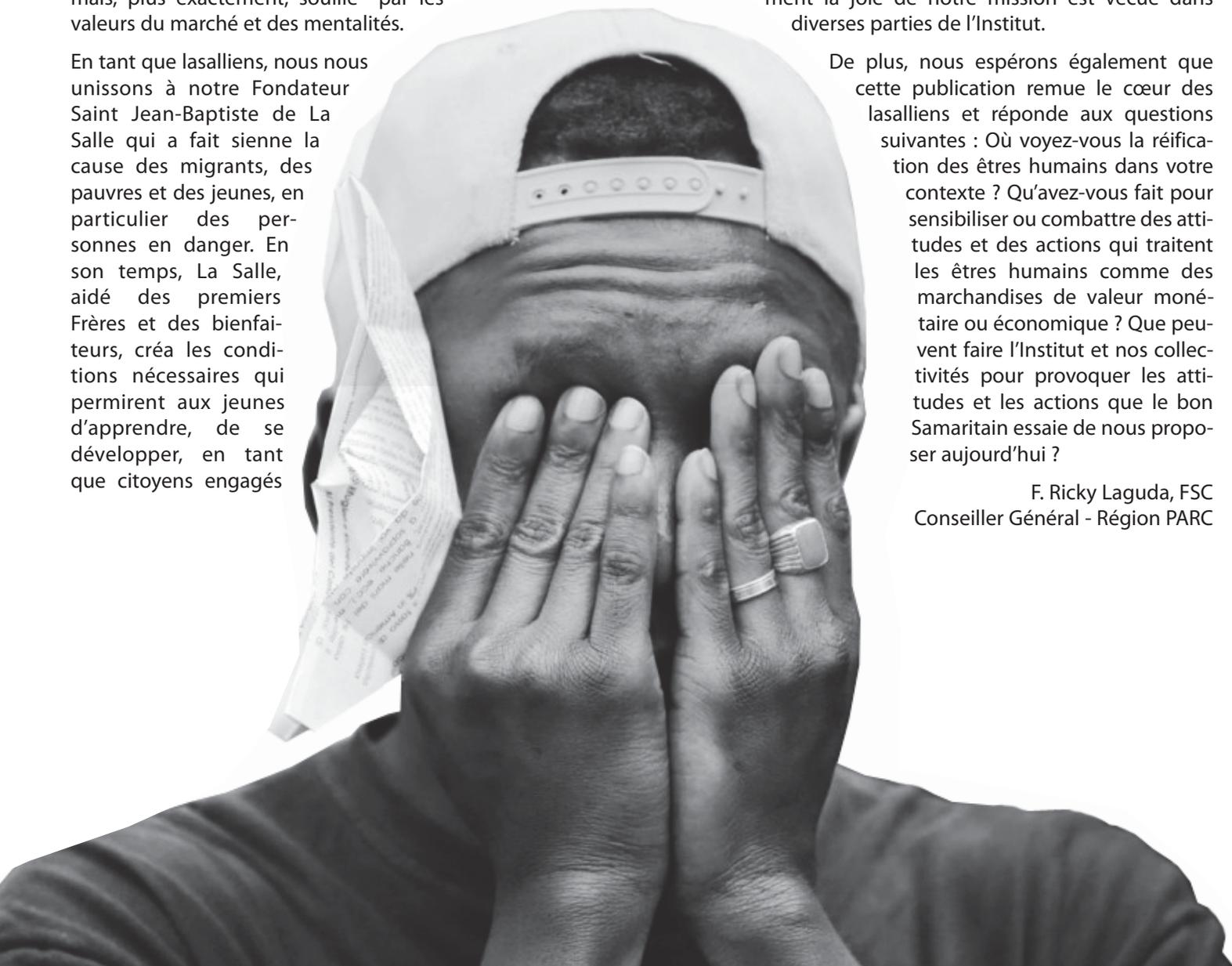
En tant que lasalliens, nous nous unissons à notre Fondateur Saint Jean-Baptiste de La Salle qui a fait sienne la cause des migrants, des pauvres et des jeunes, en particulier des personnes en danger. En son temps, La Salle, aidé des premiers Frères et des bienfaiteurs, créa les conditions nécessaires qui permirent aux jeunes d'apprendre, de se développer, en tant que citoyens engagés

et chrétiens, vivant davantage leurs responsabilités envers les générations futures, grâce aux ministères de l'éducation qu'il avait mis en place depuis 1680.

Dans cet "Intercom", nous vous proposons un aperçu de quelques-unes des initiatives lasalliennes qui ont contribué à répandre la Bonne Nouvelle que les lasalliens peuvent être le bon Samaritain. Bon nombre de ces ministères de l'éducation ont construit une réalité alternative pour faire face à de nouvelles pauvretés et à la culture de la réification. Ces lasalliens ont été animés par la vision du Fondateur et les valeurs évangéliques de la convivialité, de la réciprocité et de la compassion, exprimées par le bon Samaritain. En bref, les lasalliens d'aujourd'hui doivent rejeter une société dont l'essence est actuellement gravée sur les visages des migrants, des pauvres et des jeunes, contraints d'affronter un avenir qui offre encore très peu d'espoir de bonheur voire même de survie. Comme le bon Samaritain, les lasalliens offrent aujourd'hui l'accueil radical de l'huile de la miséricorde, de la compassion et de l'inclusion à ceux qui sont dans les périphéries, ou au bord de la route laissés à demi-morts. Cette publication est juste un moyen simple de communiquer au monde lasallien comment la joie de notre mission est vécue dans diverses parties de l'Institut.

De plus, nous espérons également que cette publication remue le cœur des lasalliens et réponde aux questions suivantes : Où voyez-vous la réification des êtres humains dans votre contexte ? Qu'avez-vous fait pour sensibiliser ou combattre des attitudes et des actions qui traitent les êtres humains comme des marchandises de valeur monétaire ou économique ? Que peuvent faire l'Institut et nos collectivités pour provoquer les attitudes et les actions que le bon Samaritain essaie de nous proposer aujourd'hui ?

F. Ricky Laguda, FSC
Conseiller Général - Région PARC



Alternative Learning System (ALS)



Quand on parle de l'éducation de base, on pense généralement à un enseignement formel de 12 ans. Mais parfois, en raison de facteurs économiques, sociaux et psychologiques, il y a des étudiants qui ne peuvent pas du tout faire face à ces exigences. Ces «rejetés» de la société - comme ils sont actuellement appelés - abandonnent l'école et perdent les possibilités d'une vie meilleure.

L'éducation est la solution pour sortir de ce cercle vicieux de la pauvreté. Remontant à la mission lasallienne d'offrir une éducation de qualité aux pauvres et marginalisés, La Salle Green Hills (LSGH) a adapté le système d'apprentissage alternatif (ALS) du Département du gouvernement philippin - Ministère de l'éducation. Ce système s'ajuste aux besoins des apprentis en leur fournissant des modules d'apprentissage et les

gestionnaires d'enseignement qui les accompagnent en fonction de leur rythme d'apprentissage. À la fin du programme de 10 mois, ils prennent l'accréditation du Ministère de l'éducation d'équivalence (A & E), examen qui leur donne un diplôme après leur succès aux examens.

Depuis sa conception il y a environ 20 ans, le système ALS du LSGH a évolué à partir de la restauration offerte aux enfants de la rue, jusqu'à accepter des jeunes en rupture scolaire et à prendre des apprentis adultes, ceux qui ne terminent pas leur formation de base. Ils ne sont plus des «rejetés», mais des apprentis à vie. En dehors de ce qui est exigé par le Département de l'éducation du LSGH, le ALS intègre la formation lasallienne au programme et assure le développement holistique des apprentis à travers recollections / retraites, ouverture aux visites éducatives, formation sur le tas, journées familiales, et de l'aide juridique. Plus que de simplement offrir aux apprentis l'éducation et les compétences, nous leur donnons de l'espoir et rehaussons leur dignité.

F. Michael S. Cua, FSC

Blue Sky Home



La maison de la La Salle des enfants fait partie du projet Bamboo School en Thaïlande. Les Frères ont décidé de construire cette maison pour les filles qui ont des problèmes dans leurs familles et qui sont apatrides. Merci au Collège de Saint Bede, Melbourne, en Australie, pour avoir financé et aidé à bâtir la maison. C'est dans cette maison qu'elles sentent l'amour et reçoivent des soins, où elles partagent l'objectif commun de devenir de bonnes citoyennes de leur société.

La maison La Salle pour enfants est un établissement de soins résidentiels qui offre deux services à long et court terme pour des enfants de 6 à 18 ans qui ont subi la négligence, la violence, l'abandon et qui ont besoin de soins supervisés. Située sur le campus Parménie de

l'école La Salle de Sangklaburi, elle offre des services aux enfants de toute race, croyance, couleur et religion. Nous offrons un environnement où les enfants se sentent en sécurité, aimés et avec un sentiment d'appartenance.

Les programmes et activités de la maison leur offrent l'occasion de fréquenter l'école La Salle et de développer l'estime de soi, l'expérience des relations de confiance avec les pairs et les adultes. Nos programmes sont axés sur le renforcement de la capacité de chaque enfant à s'épanouir avec succès dans la société en faisant attention à la responsabilité et la sécurité communautaire.

Nous fournissons une maison de remplacement pour les enfants à charge et négligés, en vue de restaurer les vies brisées des enfants des familles éclatées.

L'accueil de La Salle offre des services résidentiels et communautaires aux enfants qui éprouvent des perturbations dans leur vie. En utilisant ses ressources humaines, financières, comportementales et physiques, l'accueil de La Salle renforce les points forts de ceux qui s'y trouvent, et promeut à long terme leur bien-être et leur réussite. Nous ne rejetons jamais un enfant dans le besoin.

F. John Pongpat, FSC

Ferdie

C'était pendant une après-midi humide et chaude que j'ai eu la chance de rencontrer Ferdie, un étudiant sourd qui aidait alors un possible candidat à remplir un formulaire. Malgré sa limitation il était capable de communiquer avec un candidat qui pouvait entendre ce qu'il fallait faire pour être admis à l'école nocturne des adultes à La Salle Green Hills.

Ferdie a été diplômé cette année après avoir passé cinq années éreintantes dans un collège secondaire normal. Il est sourd comme nous venons de le dire. Comme tous les étudiants sourds ou non du programme, Ferdie refuse de se décourager par la pauvreté ou par sa surdité. Il les considère des tremplins pour rendre sa vie et celle de ses parents meilleure.

Il a obtenu son diplôme d'études secondaires en mars dernier avec une mention du gouvernement pour sa compétence dans un cours de computation qu'il avait pris quand il était encore chez nous. Il peut maintenant étudier, travailler et prendre soin de sa famille.

Des histoires comme celle de Ferdie sont l'essence de notre moteur. Elles nous aident à accomplir notre mission. Elles nous aident à combler le panier de notre ministère. Elles donnent aux élèves, aux parents et même aux étudiants diurnes l'occasion d'aider. Elles changent le visage de la société et transforment des vies entières. Elles nous aident à dire « merci » au jour le jour.

Agnes C. Alonozana - Adult Night High School
La Salle Green Hills - Philippines



Ferdie avec ses camarades de classe dans un programme de contacts.

HOPEHOUSE - Maison de l'espérance



Résidents de HOPEHOUSE – Maison de l'espérance – avec le Fr. Collin pendant une session de thérapie de groupe

C'est une initiative relativement récente et cette année, en mai, ce sera mon sixième anniversaire dans la direction de cette maison.

Dans un environnement très concurrentiel comme Singapour, l'unité familiale fait face à de nombreux défis et les jeunes sont particulièrement vulnérables aux maux sociaux de la communauté, parmi lesquels : l'abus d'alcool, la violence, l'agression, le vol, le harcèlement, la négligence, les conditions de vie insalubres, etc.

HopeHouse a été créée pour aider les jeunes hommes, quelles que soient leurs origines raciales et religieuses, qui ont succombé à ces défis. Bienvenus dans un environnement avec des soins et des conseils, nous offrons à ces jeunes un nouveau départ pour surmonter leurs défis et les aider à atteindre leur plein potentiel.

Je pense que le travail que nous faisons dans HopeHouse est, en soi, laïc ; cependant c'est une extension naturelle de la spiritualité

lasallienne qui éduque les esprits, touche les cœurs et transforme la vie des autres, des plus paumés et des plus petits encore. Dans le processus d'offrir une influence formatrice sur la vie des résidents, nous pratiquons ce que nous croyons et accompagnons avec compassion les gens dans le monde réel, même si nous sommes conscients des réalités et des contraintes dans lesquelles nous vivons tous.

En fin de compte, il s'agit d'avoir une bonne éducation humaine dans nos relations et de réclamer l'estime de soi et la confiance que chacun de nous a reçues au moment de sa naissance.

F. Colin Wee, FSC
HopeHouse, Singapore

La culture de la réification de l'être humain



Le District La Salle Brésil-Chili a contribué à partir de l'année 2013 dans un processus d'aide et d'orientation de base dans une microrégion du Nordeste brésilien, appelée Baixada Maranhense.

Malgré l'abondance de ressources naturelles, la mairie s'affronte aux problèmes tels que l'absence de routes, de politiques publiques, en particulier concernant la santé, l'éducation, le logement, l'agriculture les loisirs et la culture.

Une étude locale a été faite par la Prof. Maria Conceição dos S. Arrais, entre 2006 et 2012 sur l'exode des jeunes de Saint Vincent Ferrier. Elle y aborde le thème des jeunes qui sortent de la région pour s'en aller aux plantations à la recherche de meilleures conditions de vie et finissent dans l'esclavage dans des camps sous

des conditions infra humaines. "Ce sont des jeunes qui caressent le désir d'avoir un morceau de terre pour le cultiver étant donné que la vie dans la région paternelle n'offre pas un horizon prometteur" (introduction).

"Le travail de la coupe de la canne à sucre apparaît comme une possibilité concrète. L'insertion précoce dans ce monde fait que ses mains se limitent au maniement de la machette, au lieu d'avoir celui du crayon, du stylo à bille, du livre et du matériel scolaire. L'emploi de la machette entraîne un changement de routine, de discipline, de perte de liberté, de manque de temps libre et la privation de certaines formes de loisir" (Dédicace p. 4).

L'action lasallienne dans ces terres a été d'intensifier les politiques motivantes et une nouvelle éducation tournée vers la culture des droits et de la citoyenneté ainsi que la recherche de conditions meilleures pour la vie des populations.

F. Deonizio R. Bruxel, FSC et
Prof. Maria Conceição dos S. Arrais



Des jeunes à *Kuchuj* – L'école de la coopération au Guatemala



Quel genre de jeunes prépare le système éducatif guatémaltèque ? Sur 10 jeunes 7 n'ont pas la possibilité de suivre l'école secondaire au Guatemala et seulement 3 sur 100 entrent à l'université. Ceux qui arrivent à le faire sont happés par la logique de la compétitivité et de la réification de la vie. Face à cette réalité le Projet de développement Santiago – PRODESSA, une œuvre des Frères de La Salle au Guatemala, a apporté son grain de maïs avec une proposition éducative libératrice, autofinancée, qui cherche à former une jeunesse engagée avec la transformation sociale de l'inégalité et du néolibéralisme.



Le programme *Kuchuj* (vocabulaire de la langue maya K'iche') qui se réfère à l'aide communautaire mutuelle, appuie des jeunes indigènes des communautés éloignées et exclues, à faire des études universitaires en diverses carrières. En plus de la formation académique qu'ils reçoivent dans l'université publique, ils participent à diverses expériences de vie, de formation humaine et de politique orientées à assurer la continuité aux valeurs ancestrales de soutien mutuel et de coopération.

Les jeunes vivent dans les installations de PRODESSA, vont tous les jours à l'université publique pour étudier diverses carrières et activités qui leur permettent de comparer la formation académique « moderne » avec les pratiques traditionnelles.

Nous sommes convaincus que ces jeunes développent leur aptitude pour faire face à l'individualisme et retourner dans leur communauté avec une formation professionnelle et humaine qui prend ce qu'il y a de mieux dans la culture ancienne et moderne pour vivre ensuite en communauté et en coopération.

Cette proposition formative cherche à ouvrir les yeux des jeunes et à les rendre plus critiques à travers la réflexion théorique et la destruction de leurs propres pratiques. Nous travaillons avec l'espoir de nouvelles jeunes gens capables et conscientes qui seront la semence d'un Guatemala différent.

Federico Roncal
ProdeSSA, Guatemala



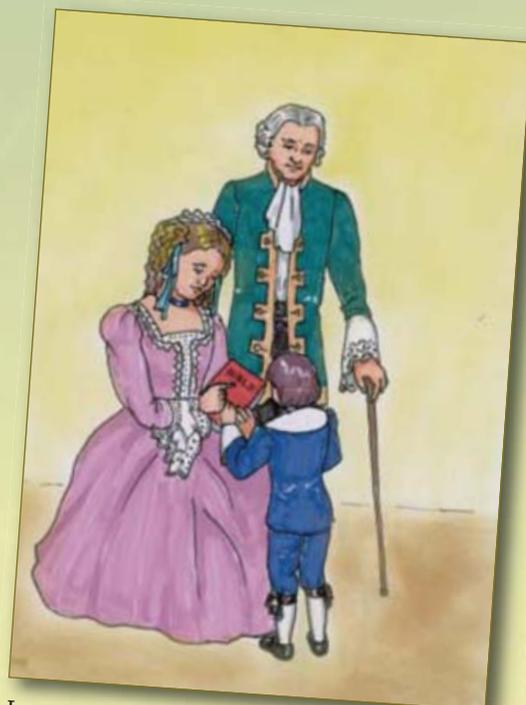
Dans la tourmente de la Révolution Française : Frère Salomon

Dessins de **Carla Pollastri**

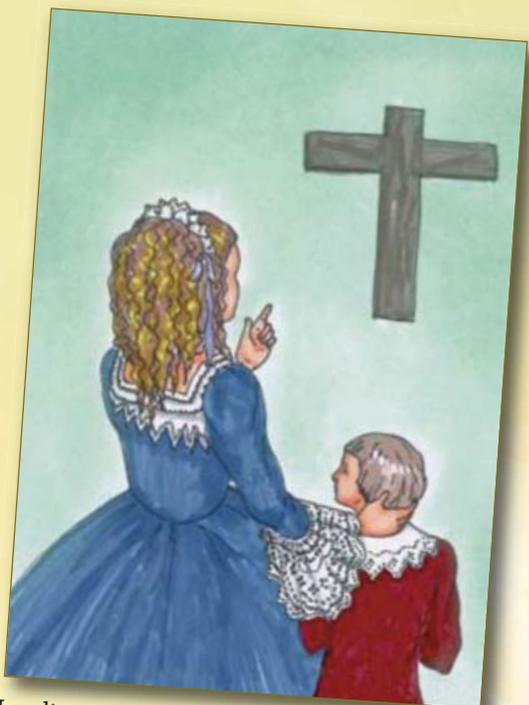
Texte de **Mario Chiarapini, FSC**



C'est dans la ville de Boulogne-sur-Mer, en France, qu'est né en 1745 Nicolas Leclercq, le futur Frère Salomon, dans une riche famille de commerçants en vins, liqueurs, sel et bois.



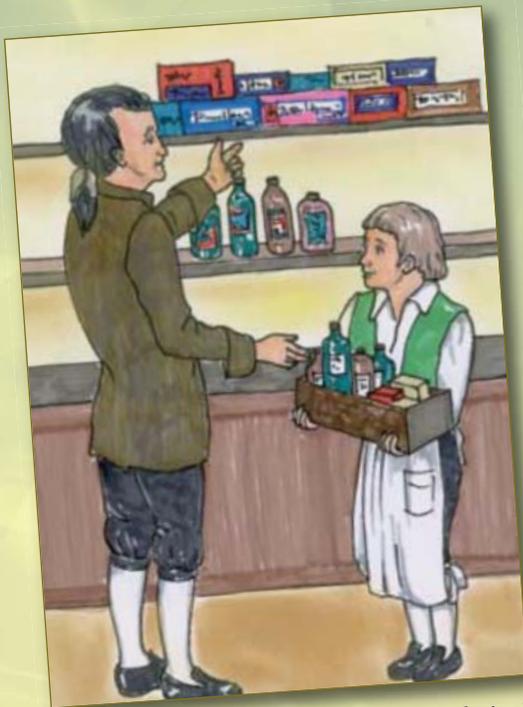
Les parents, profondément religieux, transmettent à leur fils de solides valeurs chrétiennes, ils l'initient à la prière quotidienne, à la connaissance de la Parole de Dieu et à la dévotion à la Sainte-Vierge.



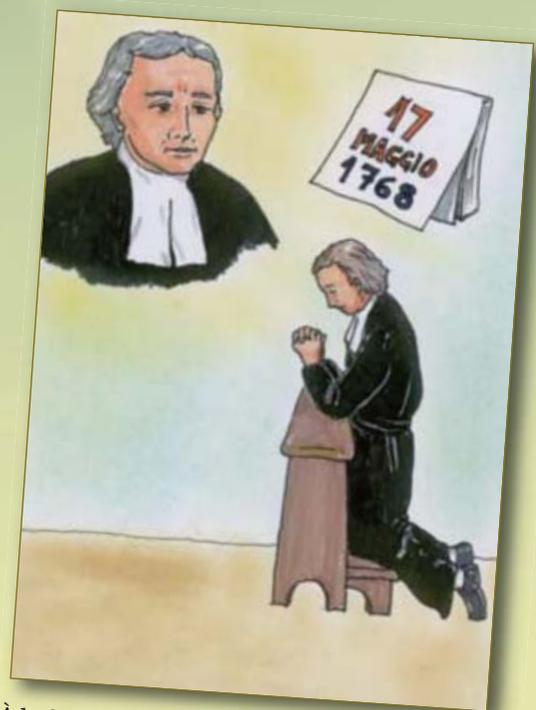
Le climat spirituel de la famille influence le choix de Nicolas de se consacrer à Dieu. Plus tard, il écrira au sujet de sa mère : « elle a suscité en moi le désir de servir Dieu et de m'assurer le salut éternel ».



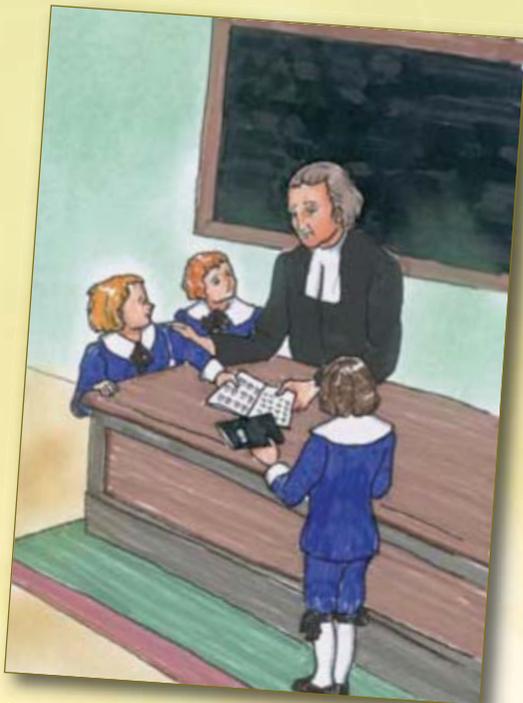
À Boulogne, Nicolas fréquente l'école des Frères des Écoles Chrétiennes, que de La Salle lui-même visita en 1716. C'est dans cette école qu'en 1757, alors que la guerre de Sept Ans entre la France et l'Angleterre fait rage, Nicolas fait sa première communion.



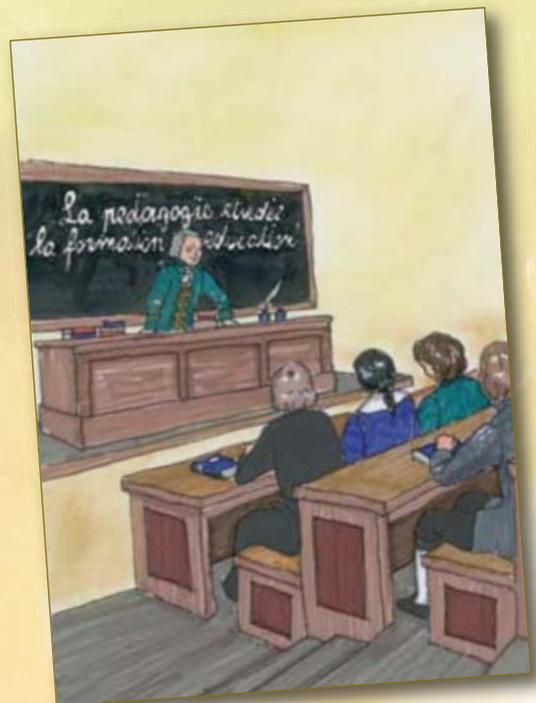
Ses études terminées, le premier souhait de Nicolas est de suivre sa vocation religieuse, mais ceci ne lui sera permis qu'à l'âge de vingt deux ans. Ainsi, pendant cette attente due à la guerre et à la situation économique, il est contraint à travailler dans l'entreprise familiale.



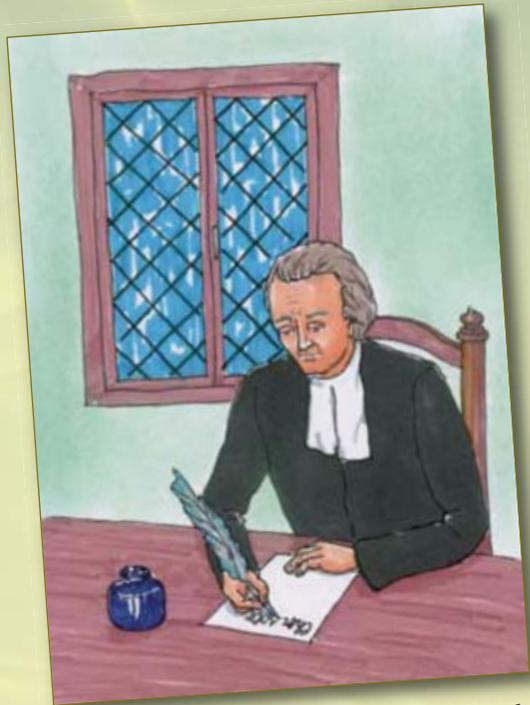
À la fête de l'Ascension, le 17 mai 1768, Nicolas reçoit l'habit religieux et prend le nom de Frère Salomon. Le nouveau Frère promet alors de rester fidèle à sa vocation jusqu'à la mort.



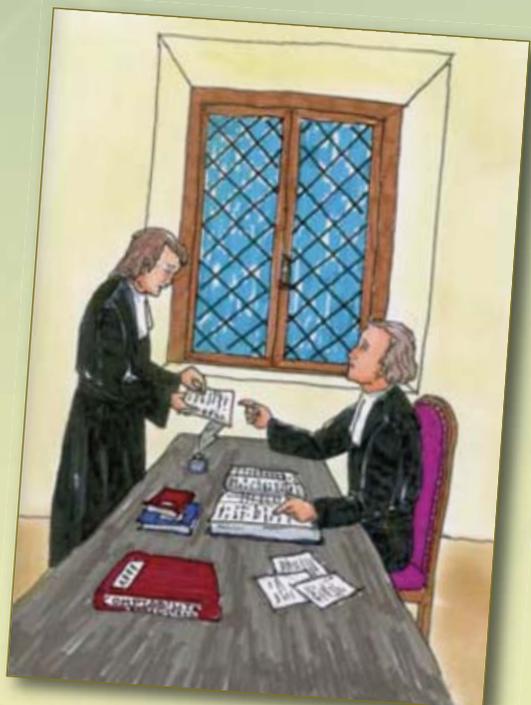
Après une année de noviciat, le Frère Salomon est chargé d'enseigner les plus petits. Il accomplit cette tâche pendant neuf ans et devient, jour après jour, un enseignant très expérimenté. Sa classe comptait en effet 130 élèves!



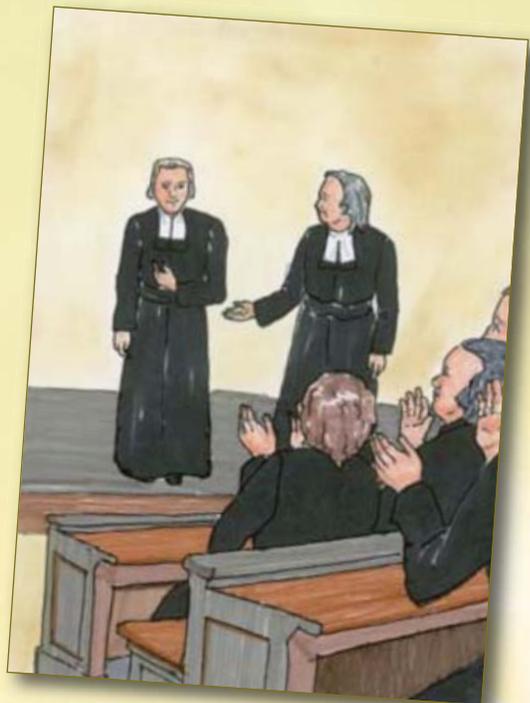
Dans l'intention d'améliorer sa didactique, il suit un cours de pédagogie à Rouen de 1769 à 1770.



En 1772 il est nommé sous-directeur du noviciat de Maréville, et l'année suivante, directeur. Il écrit à sa soeur, lui demandant de prier pour que le Seigneur lui accorde la lumière nécessaire pour guider les novices sur le chemin de la perfection.



Après des études de commerce et de comptabilité, le Frère Salomon est nommé procureur à Maréville en juin 1777. Il doit se préoccuper des problèmes pratiques, de la nourriture pour les confrères, de la maintenance de la maison et de la propriété. Il fait l'obéissance, bien qu'il eût préféré s'occuper de choses spirituelles.



En 1787 le Frère Salomon devient secrétaire du Chapitre général puis du Supérieur général, le Frère Agathon.



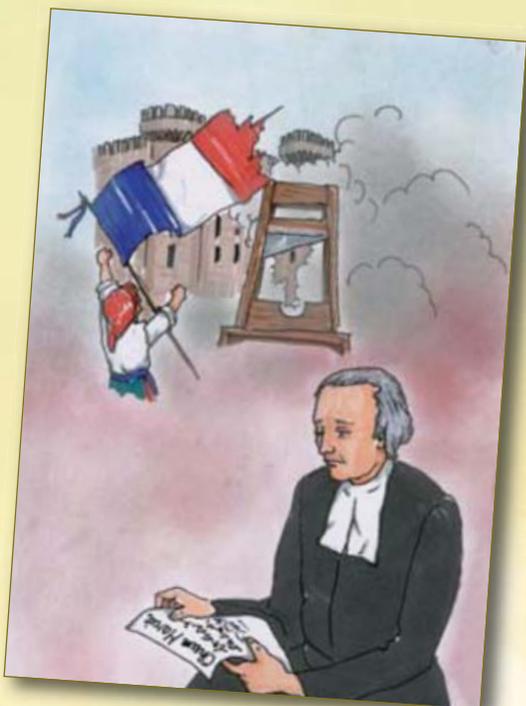
Le 14 juillet 1789, avec la prise de la Bastille, éclate la Révolution française. La fureur des révolutionnaires s'abat aussi sur les prêtres et les religieux qui sont contraints à prêter serment à la Constitution Civile. Ceux qui refusent de le faire sont emprisonnés.



Entre le 9 et le 10 août 1792 le roi Louis XVI est incarcéré à la prison du Temple. Il sera guillotiné au matin du 21 janvier 1793.



Dans la nuit du 15 au 16 août, une cinquantaine de miliciens pénètrent dans la maison des Frères de la rue Neuve. Le Frère Salomon est fait prisonnier et conduit à la prison du couvent des Carmes.



La veille, il avait écrit une longue lettre à sa soeur Marie, dans laquelle on peut lire, entre autres: *"nous souffrons dans l'action de grâce et la joie les croix et les afflictions que Dieu nous envoie"*.



Le 2 septembre 1792 le Frère Salomon est tué d'un coup d'épée dans la jardin du couvent. Il n'a pas encore 47 ans.

Inauguration au Centre Notre-Dame de la Rouge



Le 7 mai 2016 a eu lieu l'inauguration officielle du pavillon d'animation central auquel a été donné le nom d'André-Gauthier à la mémoire du frère qui fut l'un des directeurs ayant le plus marqué le cœur et les souvenirs de tous ceux qui ont fréquenté le Centre.

Ce projet grandiose de rénovation des infrastructures est l'aboutissement de 4 ans d'efforts et de préparations minutieuses. Le défi était notamment de s'assurer que le cycle démolition-construction-aménagement se vive dans l'harmonie sans pour autant empêcher le déroulement des activités de l'œuvre. Ce qui fut fait avec brio.

Le Centre Notre-Dame de la Rouge se donne pour mission de créer des expériences de vie où les jeunes s'épanouissent dans toutes les dimensions de leur être. Rares sont les milieux de vie qui favorisent le développement intégral de la personne, en particulier des jeunes. Tel est le projet éducatif du Centre qui place l'enfant au cœur de sa mission.

Chaque année, ce sont près de 4 000 jeunes, venant de différents milieux scolaires, paroissiaux et communautaires, tant de l'Ontario que du Québec, qui expérimentent l'accueil chaleureux et la créativité pédagogique légendaire des animateurs.

Le Centre Notre-Dame de la Rouge peut maintenant, grâce à l'investissement audacieux de la communauté des Frères des écoles Chrétiennes du Canada francophone et à la renaissance de ses installations, mieux répondre aux besoins sans cesse grandissants des enfants, des adolescents et des jeunes adultes. C'est un effort de plus de 3 millions de dollars qui a été consenti dans cette œuvre dont la renommée fait l'envie de plusieurs.

Le site et les infrastructures du Centre ont été entièrement refaits ces dernières années. En effet, un nouveau pavillon d'entretien, mieux localisé, permet de dégager davantage d'aires de jeu pour les jeunes. Des installations sanitaires de haut calibre technologique rendent possible une utilisation respectueuse de l'environnement. Afin de permettre l'accueil confortable d'une centaine de personnes, de nouveaux dortoirs ont été installés, de même qu'un nouveau pavillon d'animation à la fois rustique et moderne doté d'une vue imprenable sur les rivières des Outaouais et La Rouge, favorisant ainsi l'intériorisation et le contact profond avec la nature.

Fier du résultat de l'ensemble de ces rénovations, le Centre Notre-Dame de la Rouge entamera la saison des camps d'été avec un air de jeunesse ! Les portes ouvertes auront lieu le 22 mai 2016 de 13h à 16h. C'est un rendez-vous. Pour plus d'information, consultez [Facebook/Centre Notre-Dame de La Rouge](https://www.facebook.com/CentreNotreDameDeLaRouge) et www.camplarouge.qc.ca

Cindy Lajeunesse, animatrice





RELAN lutte contre la réification, enseigne

Traite des êtres humains dans nos communautés

Dans l'*Institut lasallien de justice sociale* (LSJI) de cet été le programme de formation régionale aura lieu du 17 au 21 juillet. Avec le thème « *Traite des êtres humains dans nos communautés* », les participants examineront la question du trafic sexuel et du travail des personnes au niveau local, national et mondial. Des représentants de diverses professions dans l'application de la loi et les services sociaux vont partager leurs connaissances, leurs idées et points de vue sur la traite des personnes et de la façon dont elle a un impact sur nos communautés.

L'Université Saint Mary du Minnesota accueillera le programme sur son campus Twin Cities à Saint-Paul-Minneapolis. Le calendrier comprendra des présentations, des discussions et des réflexions en cercle ouvert qui incluent la prière du soir. Les sujets comprendront un aperçu de la traite des personnes, une discussion sur les questions liées à la traite du travail, et sur la façon dont l'éducation des produits de technologie peuvent sensibiliser à la question et permettre aux jeunes de prendre des mesures pour assurer leur sécurité. Il y aura, de même, des présentations sur la demande du trafic des personnes, hommes et femmes, pour envisager diverses initiatives en place pour sensibiliser et aider les victimes. Un survivant de la traite des personnes donnera son expérience personnelle sur la question.

LSJI est un programme de formation lasallienne de la Conférence des Frères des écoles chrétiennes, du Bureau de la RELAN, qui se concentre sur l'appel de l'Évangile à la paix et à la justice et sur notre invitation lasallienne d'« association pour le service éducatif des jeunes, les pauvres en particulier. »

Leaders des écoles de la RELAN scolaire se centrent sur les médias sociaux

Comme les médias sociaux prennent une focalisation si importante sur la vie de tant de jeunes, les présidents, les directeurs et d'autres dirigeants des écoles secondaires de la région lasallienne d'Amérique du Nord (RELAN) ont passé du temps à apprendre comment gérer cette question en 2016, lors de la Conférence de l'Association des directeurs et administrateurs des écoles secondaires lasalliennes tenue à San Antonio, Texas.

Les Christian Brothers Services de Romeoville, Illinois, ont parrainé une séance de discussion en mettant l'accent sur les conséquences juridiques de la limitation ou le suivi des étudiants et employés dans l'utilisation des médias sociaux. Un avocat de Kopon Airdo, avocat national de coordination des Christian Brothers Services, a discuté des types de politiques, des meilleures pratiques et procédures que devraient avoir les écoles et la façon de prendre des mesures disciplinaires en cas de besoin.

Parmi les sujets traités, les dirigeants ont reçu des conseils sur la façon de protéger les étudiants, les professeurs et autres employés, ainsi que la manière d'identifier et de réagir à l'intimidation et aux menaces en ligne. Ces conseils ont également porté sur la façon d'enseigner aux élèves à utiliser les médias sociaux de manière responsable, éthique et en toute sécurité, au lieu de leur en restreindre l'accès. En outre, les dirigeants ont appris à rédiger des politiques pour les étudiants et les professeurs sur l'utilisation responsable des médias sociaux sur la base de l'enseignement de l'Eglise, les valeurs lasalliennes, la tradition de l'école et l'énoncé de la mission de l'école.



ne l'usage responsable de la technologie

Citoyenneté numérique à San Miguel, Rhode Island

Parmi la pile de papiers envoyés chez eux chaque année aux étudiants qui commencent l'école San Miguel de Providence, Rhode Island, il y a une feuille intitulée « *Politique de citoyenneté numérique* ». Dans ce document, l'école, qui se trouve dans le District de l'est de l'Amérique du Nord (DNA) dans la Région Lasallienne d'Amérique du Nord (RELAN), on décrit les attentes sur la façon dont les élèves doivent se comporter avec les TICs non seulement en utilisant leur technologie en tant que membres de l'école lasallienne mais aussi sur la façon dont ils sont censés se comporter quand ils interagissent avec l'ensemble de leur communauté. La *Citoyenneté numérique* est un thème constant entrelacé à travers tout l'enseignement de la technologie à l'école San Miguel qui veut aider les élèves à apprendre à utiliser la technologie d'une manière morale, éthique et légale.

Étant donné que les leçons enseignent à mener des recherches, l'accent est mis sur le respect des droits d'auteur. Les discussions se tournent aussi vers les réseaux sociaux et les problèmes tels que le choix des mots de passe et noms d'écran appropriés. Suivre de près la quantité d'information des actions du personnel en ligne est aussi important que la compréhension de la menace de la cyberintimidation.

Les étudiants d'aujourd'hui ont plus accès à l'information qu'auparavant. Mais plus les étudiants sont connectés électroniquement, plus ils peuvent être socialement déconnectés et les résultats peuvent en être coûteux. En tant qu'éducateurs, il est de notre responsabilité de les aider à comprendre ces défis tout en les aidant à tirer les bénéfices qui sont possibles.

Notre mission lasallienne dans l'âge d'Access

Dans ce monde en évolution de la technologie numérique et la gratification immédiate, un manque d'empathie et de miséricorde devient de plus en plus une forme de pauvreté affective. Chez les Christian Brothers High School (CBHS) à Sacramento, en Californie, dans le District de San Francisco -Nouvelle-Orléans, dans la région lasallienne d'Amérique du Nord (RELAN), la faculté et le personnel se sont donnés un jour pour prendre en considération ce à quoi ressemble la pédagogie lasallienne dans cette ère numérique où la réification de la jeunesse devient de plus en plus répandue.

Comme la communication électronique prend la place du contact face-à-face dans notre monde, les jeunes ont perdu le sens de l'empathie et l'appréciation de la solitude. Ces deux dons sont essentiels à l'expérience du monde comme Lasalliens.

Le corps professoral et le personnel ont passé une journée de perfectionnement professionnel pour découvrir comment les étudiants perçoivent la technologie, pour discuter de la nécessité d'une attention profonde et calme dans ce monde trépidant, et la détermination des façons de pratiquer délibérément les valeurs lasalliennes entre eux et les élèves qui nous sont confiés.

En laissant délibérément la technologie au cours de chaque session, et en prenant le temps de réfléchir individuellement et collectivement, la faculté et le personnel de CBHS ont reconnu la nécessité d'être présents à l'autre et à servir d'exemples de la présence de Dieu dans la vie de chacun afin de mieux servir nos étudiants. L'espoir est de continuer la conversation intentionnellement dans l'avenir vu que le CBHS tient compte du développement professionnel et considère hautement la formation lasallienne.

SOPRO



Volontaires de la banque de fournitures scolaires (Vitor, Sara, Bruna et Nuno)
l'autre photo est de notre projet de bourses au Mozambique

SOPRO – Solidarité et Promotion est une ONG pour le développement, reconnu par Camões - Institut de Coopération et de Langue Portugaise, du Ministère des Affaires-Etrangères et membre de la Plateforme Portugaise des ONG. Notre mission est « l'éducation de la jeunesse par la solidarité et la promotion des projets de coopération pour le développement humain dans le monde ». En tant qu'association lasallienne, SOPRO soutient également la mission des Frères des écoles chrétiennes pour la « promotion intégrale du développement et de la transformation humaine de la société par l'éducation, la solidarité et la participation ».

SOPRO développe ses activités au niveau local et international et a fait des objectifs du Millénaire ses propres fins : travailler à « réduire l'extrême pauvreté et la faim ; assurer l'éducation primaire universelle ; promouvoir l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes ».

À Barcelos (Portugal), se sont développés plusieurs projets, parmi lesquels : le travail volontaire aux alentours ; la Banque de Fournitures Scolaires et SOPRO Feminino, un projet dédié à l'égalité des sexes et à la non-violence des genres.

Sur le plan international, le travail de SOPRO se concentre au Mozambique, dans la région de Beira et dans les missions catholiques de Sofala (ESMABAMA : Estaquinha, Mangunde, Barada et Machanga) où le personnel de SOPRO travaille comme volontaire pour une période courte ou longue. L'objectif de l'intervention au Mozambique est de rendre possible l'accès universel à l'éducation aux enfants mozambicains qui, autrement, n'ont pas d'accès à l'éducation ; ils sont pris en charge par deux programmes d'adoption : *Un Euro fait sourire* et *Parrainage d'un enfant* tout comme le volontariat international et d'autres dons.

Au niveau national et international, l'intervention de SOPRO se fait au niveau de l'éducation, de la santé, de la formation chrétienne, humaine et civique. Par conséquent, dans leurs bagages, nos bénévoles, peuvent prendre la volonté d'enseigner et d'apprendre, l'enseignement dans l'éducation fondamentale, l'apprentissage avec le bonheur et l'espoir de l'enseignement où l'on apprend pleinement.

Sur ce point de vue, nous pensons que le travail du SOPRO en partenariat avec le Collège La Salle en faveur des enfants et des jeunes en danger, a été très important dans l'éducation pour la solidarité et la citoyenneté, la prévention et l'attention due au problème de la réification de la société.

Miguel Novais, Présidente de la Junta Directiva



Le programme Ram Kapur Scholars

Le plus souvent quand on pense à l'esclavage, nous envisageons une puissance individuelle qui se déploie sur la liberté d'une personne asservie. C'est bien souvent le cas mais parfois les systèmes peuvent être l'opresseur au lieu des individus.

Tel est le cas en Inde aujourd'hui où le système des castes, quoique formellement dénoncé par le gouvernement, se trouve de façon informelle et pénétrante dans presque tous les espaces de la société indienne. Au bas de cette échelle de caste sociale sont les Dalits qui ont très peu de possibilités de mobilité ascendante.

Grâce à la bienveillance de M. Ram Kapur, un programme a été mis en place qui permet aux enfants dalits d'atteindre des postes professionnels dans la société qui autrement ne leur seraient pas disponibles. Il s'agit d'enfants capables mais socialement défavorisés qui font partie de l'organisation RTU « Atteindre les isolés » (Reaching The Unreached), une organisation du Tamil Nadu (G. Kalupatti) où ils ont leur formation éducative et professionnelle financée par le Fonds Ram Kapour. Ce programme financera les études d'environ 180 étudiants entre 2013 et 2018.

Grâce à un accompagnement adéquat, les étudiants peuvent choisir librement la carrière professionnelle qui convient le mieux à leurs intérêts et habiletés : ingénierie, infirmerie générale et obstétrique, ingénierie polytechnique, école normale, formation industrielle et médecine.

La bourse des étudiants de Ram Kapour comprend toutes les dépenses courantes (logement, nourriture, habillement) et les dépenses scolaires (livres et frais d'inscription). Grâce à ce programme les enfants qui arrivent très jeunes au programme RTU et qui n'ont pas de soutien familial, peuvent être éduqués jusqu'aux plus hauts niveaux d'accomplissement professionnel. C'est de cette façon que le programme brise les chaînes sociales qui autrement les auraient réduits en esclavage. Il leur permet d'employer leurs talents et capacités pour améliorer la société en tant que femmes et hommes professionnels. Le programme Ram Kapour leur donne le pouvoir d'être sûr d'eux-mêmes et des professionnels qui construisent la société.



L'histoire d'Abynaya

Je suis Abynaya. Ma reconnaissance à *Reaching the Unreached* et à ceux qui ont soutenu ma croissance et ma carrière à travers le Programme d'Etudes Ram Kapur est à la fois sincère et cordiale. Maintenant que j'ai 20 ans, j'ai terminé avec succès mon Diplôme en Etudes Générales d'Infirmière et de Femme de maison à l'Ecole Claudine d'Infirmière, à Batladungu en 2016 – mais uniquement avec l'aide de *RTU* à travers le Programme d'Etudes de Ram Kapur. Actuellement je travaille comme membre du Personnel Infirmière à l'Hôpital Leonard de Batlagundu qui se trouve dans le même campus où j'avais étudié et je gagne aujourd'hui 6000 Rs par mois.

Avant d'entrer à *RTU*, je vivais avec ma famille à Kodaikanal. Mon père était un ivrogne. Il a toujours créé des problèmes avec ma mère et il nous assaillait chaque jour. Finalement, après une dispute avec ma mère, il a quitté notre famille. Cela nous a tous plongés dans une situation difficile. Ma mère faisait face à beaucoup de problèmes en s'occupant des trois petites filles. En vue d'obtenir quelque soulagement de cette situation difficile, ma mère demanda de l'aide dans un centre isolé pour femmes à Madurai appelée Arulagam. Ils nous ont demandé de nous adresser à *RTU* et ma mère trouva du travail comme cuisinière au couvent de la Sainte Croix.

Mes deux plus jeunes sœurs et moi nous étions arrivées à *RTU* l'année 2006. Aujourd'hui ma sœur Santhiyahas a terminé avec succès deux ans du Programme de Technicien en Laboratoire Médical à l'Hôpital Christian Fellowship, à Oddanchatram. Comme moi, on lui a offert un emploi dans le même hôpital où elle avait fait son stage. Elle gagne 5000 Rs par mois. Mon autre sœur, Ramya, vit dans un Pushparani Foyer de jeunes filles de *RTU* et elle est étudiante en 9^e à l'Ecole St Peter de *RTU*.

C'est uniquement à cause de *RTU* et du Programme d'Etudes Ram Kapur que je suis bien stable dans ma vie et maintenant je mène une vie décente. Je suis reconnaissante à *RTU* et à Ram Kapur pour m'avoir soutenu et m'avoir rendu capable de terminer ma carrière professionnelle. Mes rêves sont devenus réalité.



Abinaya au moment des admissions – 2006



Abinaya in 2016 after Graduation

L'histoire de M. Dhanalakshmi

Je suis Dhanalakshmi, j'ai 21 ans. J'ai passé avec succès 3 ans et demi d'Études Générales d'Infirmière et de Femme de maison à l'école C.S.I. d'Infirmière, à Madurai durant les années 2013-2016. J'ai été récemment diplômée grâce à l'aide d'une Bourse Ram Kapur à travers RTU.

Je suis issue d'un milieu très pitoyable et pauvre d'une famille comme mon père était mort d'infections VIH il y a très longtemps et nos parents totalement divisés contre notre famille. A cause de la pauvreté de ma famille mes grands frères arrêtaient d'aller à l'école et sont devenus des journaliers bons à faire n'importe quel travail disponible. Ma mère alla trouver Sr Anastasia pour demander de l'aide pour mes études à l'école. Elle nous a aidé pour être admise dans le Miriam Village d'Enfants de RTU en 2004. Je suis entrée en 4^e à l'École Supérieure Secondaire St Peter et j'ai terminé jusqu'en 12^e avec succès. J'ai obtenu une note de 845 points à mon 12^e examen public. Comme mon ambition était de devenir une infirmière, j'ai choisi la formation d'infirmière et, par la grâce de Dieu, j'ai eu l'opportunité d'étudier avec effort et de devenir infirmière. Après avoir terminé mes études d'infirmière, je faisais mon stage à l'hôpital C.S.I. Aujourd'hui je travaille comme membre du Personnel Infirmières dans le même hôpital et je gagne un bon salaire. Avec ce revenu je suis à même d'aider ma mère qui continue de lutter avec une petite santé qui la rend incapable de travailler.

Je suis fière de dire que je suis une étudiante du RTU qui a réalisé son ambition de devenir infirmière. Je suis très reconnaissante à RTU et à la Bourse Ram Kapur pour m'avoir assisté pendant que je terminais mes études professionnelles. Cette assistance exceptionnelle m'avait réellement apporté une grande joie et bonheur plus que je ne l'avais imaginé. Je reste à jamais reconnaissante.



Dhanalakshmi au moment des admissions – 2004



Dhanalakshmi en 2016 après la graduation

La Salle



Via Aurelia, 476 - 00165 - Roma



Tel. 06 665231



<http://www.lasalle.org>



[/lasalleorg](https://www.facebook.com/lasalleorg)



[@lasalleorg](https://twitter.com/lasalleorg)

Les articles à publier peuvent être envoyés à l'adresse ci-dessus ou par courrier électronique : iadeluca@lasalle.org

